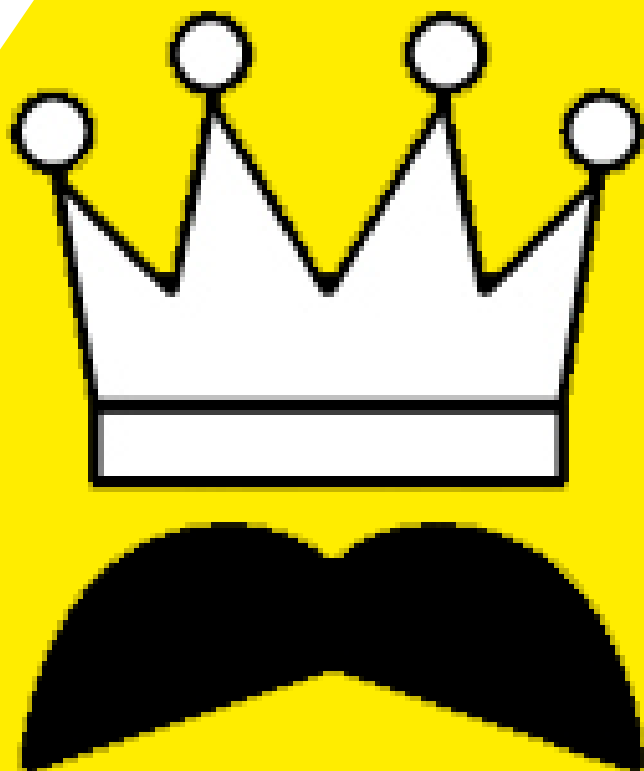


Ô Captain mon capitaine

QUEEN A MAN

**REVUE
DE
PRESSE**



I WANT TO BREAK FREE

Rencontre

KATYALIN DALAT

« Nous sommes sur la route et avons hâte d'arriver à Biarritz! Vous m'entendez bien? » C'est dans un camion, entouré par les huit artistes de sa compagnie Ô Captain mon Capitaine que la directrice artistique Cécile le Guern a répondu à l'appel de la gazette du festival. Le dépotant spectacle de rue *Queen-A-Man*, programmé dimanche à 17h sur le parvis du Casino à Biarritz est le fruit d'une aventure humaine et artistique qu'il fait bon d'accueillir ici, au dernier jour de cette trente-troisième édition. Car, convenons-en, une équipe masculine de majorettes constituée de circassiens quarantennaires, dansant pour rendre hommage au chanteur Farrokh Bulsara dit Freddie Mercury, ça ne se voit pas tous les jours. On se demande comment ça arrive, une idée comme ça et on tombe sur une petite histoire, soufflée comme un vent de liberté.

« La compagnie est née en 2020 pour répondre à un besoin d'autonomie, d'espace dans mes projets. Je venais de vivre, un an plus tôt, un gros coup dur professionnel. Après quelques insomnies et à 40 ans, j'ai décidé de m'écouter, à 100 % ». Dès lors, Cécile le Guern et Cyrille Gérard se lancent. À eux d'eux, ils réunissent 20 ans d'expérience dans les arts du cirque, le chant, le théâtre de corps et d'objets. « J'avais envie d'un spectacle de rue qui m'amuse, de danse, de rock et voulais écrire sur ce personnage, rendre hommage à sa liberté de ton et d'être, à son histoire, fabuleuse, douloureuse et à celle qui l'entoure, avec un grand H, culturelle, sociale, artistique ». Pour réaliser cette première création présentée en 2021, la compa-



© Jean-Michel Gilbert

Ô Captain mon capitaine présente aujourd'hui *Queen a man* sur le parvis du Casino municipal.

gnie s'associe au chorégraphe Éric Martin, danseur et assistant chorégraphe de la Compagnie DCA (Philippe Découfle). Huit autres intermittents venus des arts du cirque acceptent sans hésiter de s'engager dans l'affaire qui ne s'avère pas mince. Aucun d'eux n'avait tenu jusque-là un bâton de majorette. « Nous avons bossé dur, pour apprendre à danser, à manier le bâton. Le chorégraphe a été patient. Il faut dire que nos joyeux drilles ont entre 45 et 56 ans et être majorette, c'est cardio ! L'équipe s'égaye dans le camion, se lance des vanes, douces comme des oreillers en plumes.

Les âges, actes manqués, envies conteneues, les *Queen-A-Man* leur disent "zut!" Ils dansent sur *We will rock you*, jouent des percussions et du burlesque, le tout dans un look concocté par la costumière Clémentine Monsaingeon : capettes à chainettes, marcols blancs, lunettes de soleil, mythiques moustaches.

« C'est décalé, pas banal, mais ça n'est pas une parodie ». Dans cette chorégraphie surprenante, parfois drôle, parfois émouvante, il n'y pas de danseurs professionnels mais des fans un brin grisonnants qui avaient envie de danser et

qui l'ont fait. Il y a un « pourquoi pas » devenu « nous voilà », qui remplit aujourd'hui des jauges, émeut les publics croisés. « Je pense que certaines personnes sont touchées d'entendre Freddie Mercury. Nous avons eu des retours très forts. Ils voient aussi que nous y mettons tout notre cœur ». Un mot qui parle au Temps d'Aimer et que celui-ci a envie de laisser flotter un peu dans l'air, là devant l'océan, même lorsqu'il aura refermé les rideaux de cette édition. Pour l'heure, la compagnie Ô Captain mon Capitaine roule, joyeuse. Elle sait qu'elle a pris la bonne direction.

« Freddie Mercury m'attirait »

Rencontre avec Cécile Le Guern, de la compagnie Ô Captain Mon Capitaine, porteuse du projet très réussi « Queen-A-Man », à découvrir lors de la Fête du Jau le dimanche 12 juin à Mûrs-Erigné.

ENTRETIEN

D'où est venue cette idée saugrenue de marier l'art des majorettes et celui de Freddie Mercury, l'âme du groupe Queen ?

Cécile Le Guern : « Cette idée est partie... de moi (rire). Je l'ai eue à la fin de l'hiver 2019. J'étais en pleine réflexion pour aller vers de nouvelles aventures professionnelles. Après plusieurs nuits d'insomnie, un matin, j'ai eu le déclic : associer Freddie Mercury et les majorettes ! Je voulais travailler autour de la personnalité du leader de Queen depuis 2015, après un cabaret que j'avais fait à Quai des Chaps à Nantes. Et il se trouve que j'avais fait partie d'une troupe de majorettes décalées, toujours à Nantes : Les Mijorettes. Ce rapport danse-art de rue populaire m'avait plu. Et la sortie des films « Bohemian Rhapsody » et « Le Grand Bain » a réactivé cette idée de Freddie Mercury avec des majorettes hommes. »

Vous étiez fan de Queen ?

« Pas vraiment. J'ai plutôt une culture punk-rock, hard-rock. Gamine, j'étais plus Led Zeppelin, Red Hot Chili Peppers et Queen of the Stone Age que Queen. Comme on entendait Queen à la radio, ce groupe était pour moi, du haut de mon cerveau immature, associé à la musique commerciale. Mais c'est en rencontrant mon compagnon, qui avait un CD Best of, que je me suis rendu compte que ça bastonnait Queen ! J'avais trente ans... j'avais grandi (rire). Musicalement, ça m'a cueilli. Et puis la personnalité de Freddie Mercury m'attirait et j'avais de la sympathie pour elle. »

L'idée est là donc. Et après ?

Le casting ?

« J'ai d'abord testé l'idée auprès de programmeurs et programmatriques. Les retours ont tous été positifs. J'ai ensuite appelé un par un les gars qui allaient former l'équipe. C'était tous des copains comédiens-circassiens avec lesquels j'avais déjà partagé le plateau, soit sur des cabarets, soit sur des créations. Je voulais une équipe locale, alors tout le monde est du même coin. Comme c'est mon réseau, ils ont tous la quarantaine et cela correspondait aussi à l'âge auquel est mort Freddie Mercury. Enfin, je voulais des gars qui, via le cirque et la jonglerie, puissent bouger. Je ne voulais pas de danseurs



Cécile Le Guern et ses copains majorettes du spectacle « Queen-A-Man ».

PHOTO : NATHALIE AURIAULT

cle, mais je voulais des gens possédant des dispositions pour manier le bâton et gérer l'espace. C'était ça la grande difficulté car c'est une discipline d'une grande exigence. »

D'où la présence d'un chorégraphe à vos côtés ?

« Eric Martin, oui. J'avais d'abord sollicité ma copine Alexandra Naudet qui est danseuse chez DCA - Philippe Decoufflé, surtout pour écrire la chorégraphie finale sur « Bohemian Rhapsody ». Donc, au départ, je n'avais pas la prétention d'embaucher un chorégraphe ; je voulais proposer une série de mouvements simples et un bouquet final amélioré. C'est Alexandra Naudet qui m'a dirigée vers Eric, lui aussi chez Decoufflé, et majorette et sensible à l'univers du glam-rock. »

Est-ce qu'il y a eu d'autres rencontres importantes qui ont permis la naissance de « Queen-A-Man » ?

« Une rencontre très importante est celle avec Ingrid Monnier, chargée de production chez Picnic Production, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. C'est elle qui a assuré la production en un temps express. On a démarré avec 1 000 €, autant dire rien du tout. Et avec la succession des confinements et les multiples reports et annulations, la recherche de subventions était fastidieuse. Finale-

ment, au départ, il y avait le souhait de développer des ateliers pour sourds et malentendants, Cyrille ayant une formation d'interprète de langue des signes. Comme je réfléchissais à mon avenir, on a créé cette association pour avoir une base solide. »

« J'ai un bac +2 clown à l'École Le Samovar à Bagnolet. Je suis restée un peu du côté de Paris, pour un trio musical, un duo clownesque au féminin. Ensuite, j'ai rejoint mon amoureux sur Nantes et j'ai travaillé pour une compagnie d'impro, un trio vocal féminin humoristique, un solo... et beaucoup avec le trio Les Banquettes Arrières. »

Un mot sur votre structure Ô Captain Mon Capitaine...

« Nous l'avons créée en août 2020 avec mon compagnon Cyrille Gérard pour être automnes et décisionnai-

ment, au départ, il y avait le souhait de développer des ateliers pour sourds et malentendants, Cyrille ayant une formation d'interprète de langue des signes. Comme je réfléchissais à mon avenir, on a créé cette association pour avoir une base solide. »

Et sur votre parcours...

« J'ai un bac +2 clown à l'École Le Samovar à Bagnolet. Je suis restée un peu du côté de Paris, pour un trio musical, un duo clownesque au féminin. Ensuite, j'ai rejoint mon amoureux sur Nantes et j'ai travaillé pour une compagnie d'impro, un trio vocal féminin humoristique, un solo... et beaucoup avec le trio Les Banquettes Arrières. »

LELIAN

À SAVOIR

Le programme de la Fête du Jau

Voici le programme de la 6^e édition du Festival du Jau qui aura lieu au parc du Jau de Mûrs-Erigné :

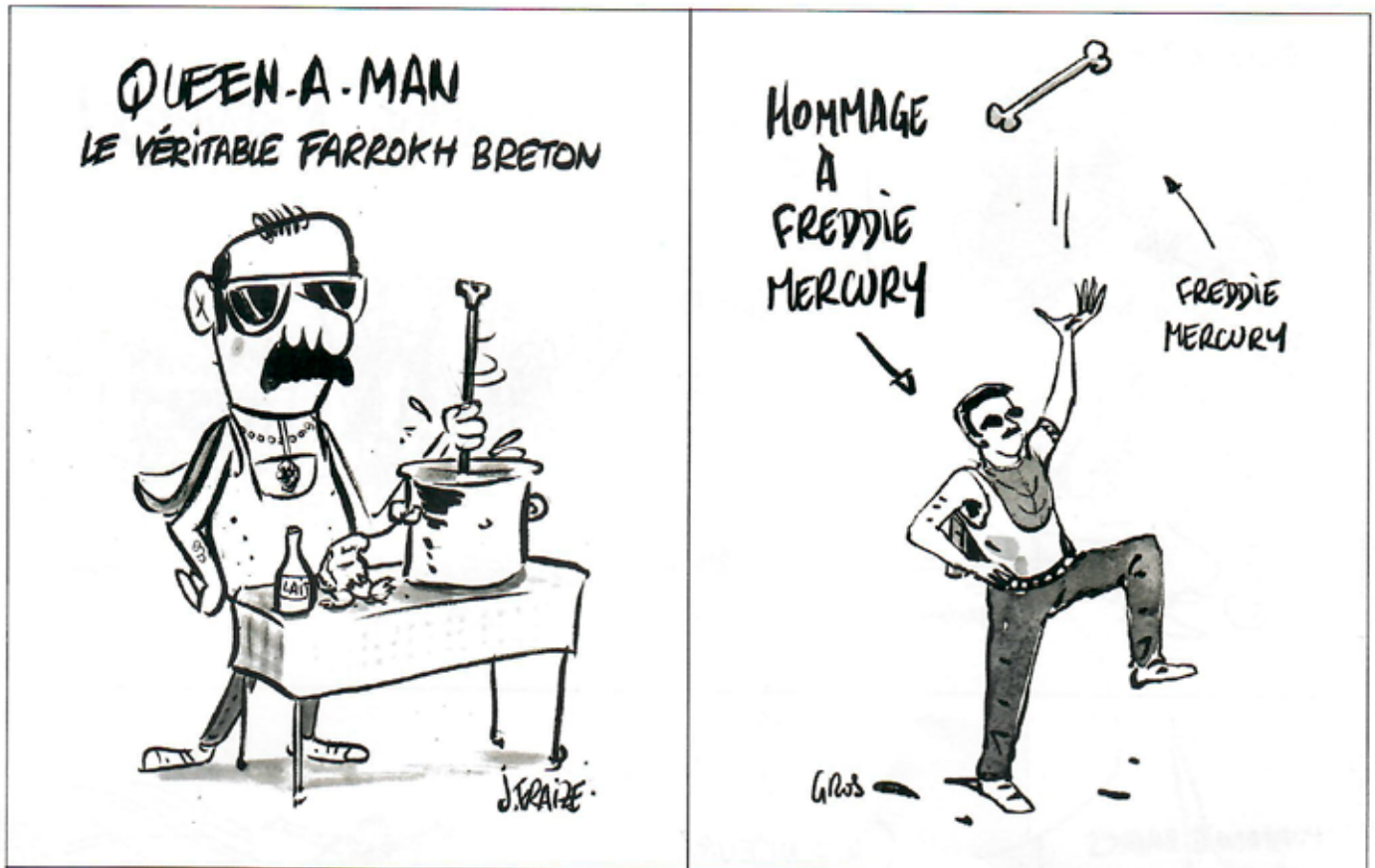
Samedi 11 juin 2022, à partir de 18 heures : Trio Bacana (trio percussif et vocal, de la Bretagne au Brésil) - San Salvador (chœur populaire du Massif central) - Carlos Guillén et Marco Lacaille

du duo Caribombo (musiques d'Amérique latine et d'Afrique). Dimanche 12 juin, à partir de 15 heures : « L'Hippodrome de poche » par la compagnie Lez'Arts vers (à partir de 6 ans) et à 17 heures « Queen-A-Man » par la compagnie Ô Captain Mon Capitaine (lire ci-dessus).

Dessins de presse publiés dans le "Cergy-Soir", journal de dessinateurs de presse présent lors de l'édition 2022 du Festival Cergy Soit.

A gauche - J-Fraize, dessinateur chez Rock'n'folk...

A droite - Gros, dessinateur pour l'Humanité, Marianne ...



QUEEN-A-MAN

THEY WILL ROCK YOU



En novembre prochain, voilà trente ans que Freddie Mercury aura disparu. Depuis presque un an, à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique), un groupe d'hommes pré-quinquas, les Queen-A-Man, menés par une capitaine déjantée, prépare en son honneur un show de majorettes, qu'ils joueront cet été dans les rues françaises sur la musique de Queen. Reportage pendant leur entraînement.

Par **ALIZÉE VINCENT**
Photos **JULIETTE PAVY** pour Causette



Sous la houlette de leur capitaine, Cécile Le Guern, les Queen-A-Man « filent » leur spectacle devant le chariot à enceintes du groupe, bricolé par des copains ferronniers.

Boum, boum, clap. Boum, boum, clap. Il faut entendre l'intro du plus connu des titres de Queen, puis les imaginer mettre leurs lunettes Aviator, gomina dans leurs cheveux grisonnants, jambes écartées en jean moulant et débardeur blanc avant de brandir leurs bâtons de twirling*. Boum, boum, clap. « *Buddy, you're a boy, make a big noise, playing in the street...* » Moustaches droites, ceintures cloutées, bracelets en cuir autour du biceps, ils répondent aux coups de sifflet de leur capitaine, Cécile Le Guern, une femme plus jeune qu'eux et qui les dépasse quasi tous d'une tête. « *...You got mud on your face, you big disgrace...* » C'est entre ZZ Top et une bande de pom-pom girls. « *We will, we will rock you!* » Voici les Queen-A-Man. Une troupe de sept majorettes hommes, quadras et quinquas, et leur capitaine féminine qui font des cabrioles vêtus en Farrokh Bulsara, alias Freddie Mercury. Ils s'approprient à jouer leur spectacle dans les rues de plusieurs villes françaises cet été, pour lui rendre hommage trente ans après sa mort, le 24 novembre 1991.

Le délire vient d'une insomnie. Dans son lit, Cécile Le Guern rêve d'un show dans lequel elle est « *une femme qui se déguise en homme qui se déguise en femme* ». On est en 2018, l'année de sortie du biopic *Bohemian Rhapsody*. Elle regarde Cyrille, son mec, qui dort. C'est lui qui lui a fait découvrir Queen (il avait le best-of dans sa voiture). Comme elle, qui a un bac + 2 clown, il

est dans le spectacle (le cirque, plus précisément). Avant de le rencontrer, elle trouvait que « *Freddie en faisait des caisses* » et que l'opéra rock, c'était « *ringard au possible* ». Maintenant, elle kiffe. 2018, c'est aussi la sortie du *Grand Bain*, film sur un groupe d'hommes qui font de la natation synchronisée, dont Philippe Katerine et Mathieu Amalric, entraînés par Virginie Efira et Leïla Bekhti. Dans l'esprit de Cécile, le gloubi-boulga burlesque-hommes-Queen-spectacle-féminin « *opère* ». Elle trouve le nom parfait :

LES GARS RESSORTENT CLAQUÉS DE L'ÉCHAUFFEMENT ET PRENNENT LA MESURE DU PROJET

Queen-A-Man (il faut entendre *kouign-amann*), en référence à ses origines bretonnes. Elle se lance au début du premier confinement, avec Cyrille. Elle passe un coup de fil à six copains du coin, eux aussi dans la comédie, et voilà. « *C'est couillu, t'as pas peur* », s'est dit Olivier, ou « Smoul », clown en hôpital. Il accepte tout de suite, pour le fun. Comme Denis, l'acrobate de la bande ; Mario, le doyen, circassien lui aussi ; Anthony (dit « Tot »), mime, clown et comédien ; François (« Frantz »), prof de cirque et enseignant ; et Samuel (« Sam »), ancien gymnaste, échassier et marionnettiste.

“Bosses le bâton”

C'est lors de leur première répétition dans une vieille église « *sans chauffage* » qu'ils comprennent le sérieux de l'entreprise. Pour la première fois, ils y sont coachés par Éric Martin, chorégraphe spécialiste de la majorette, venu de Paris jusque dans la campagne nantaise pour leur faire « *bosses le bâton* ». C'est du sérieux. Le type a concocté la danse d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver à Albertville (Savoie) en 1992, participé à un spectacle sur David Bowie pour la Philharmonie et inventé les danses d'*Aliné*, le film sur Céline Dion de Valérie Lemerrier. Les gars ressortent claqués de l'échauffement et prennent la mesure du projet. Depuis, ils s'y entraînent chaque semaine. Frantz a négocié une salle avec la mairie de sa commune, Guémené-Penfao (Loire-Atlantique). En plus du rendez-vous hebdo, ils y ont répété cinq semaines entières (une tous les mois et demi environ) avec Éric Martin. Les voilà prêts.

On assiste à leur première répétition intégrale en extérieur. Le « *filage* », dit-on dans le jargon artistique. Le show débute par le morceau *Fat Bottomed Girls*. Puis « *on balance de la zik' pendant quarante-cinq minutes* », s'emballent Cécile. On

REPORTAGE

enchaine sur *Radio Ga Ga*, dont le rythme cadencé se prête bien aux parades militaires des majorettes. À chaque note de synthé style années 1980, ils pointent leur bâton vers le ciel. Le son sort d'un petit véhicule jaune pétant bricolé par des potes dans la ferronnerie, auquel sont accrochées deux méga enceintes, le tout orné d'une moustache de Freddie, de grosses lunettes de soleil et d'une couronne. Au bout de chaque pic de la couronne, « on va mettre des boules de verre pour que le soleil s'y reflète », précise Cyrille.

En ce jour d'entraînement, ils testent pour la première fois leurs « capettes ». Elles sont elles aussi jaune fluo et bleu roi (ou reine, plutôt). Les petits garçons de 50 ans sont comme des fous. À la pause, Tot court à toute vitesse pour voir s'il s'envole comme Superman. Cyrille y arrive presque sur *Killer Queen* lorsqu'il fait des sauts de danseuse effarouchée, au jeté si haut qu'il ferait pâlir les petits rats de l'Opéra.

Freddie-la-queen et Freddie-l'homme

À la mi-spectacle, le ton change. Freddie-la-queen, incarné par Cécile qui salue le public façon Marie-Antoinette, se transforme en Freddie-l'homme, incarné par Olivier. Les bâtons de majorettes – qui se sont faits tantôt sceptres, tantôt sabres de combat, piano, aspirateur (comme dans le clip *I Want to Break Free*), flèches, guitares, flamme olympique... – deviennent un cadre télé, d'où Olivier cite une vieille interview de Freddie. « Je ne fais qu'être moi-même. Si je suis heureux, ça se sent dans mon travail », dit-il en anglais, reprenant les mots du maître.

Le moment est « majestueux » et « émouvant », lâche Mario, le doyen, à la pause. *Bohemian Rhapsody* ne vient pas longtemps après. « Regardez les anges ! » hurle Éric, le chorégraphe, pour faire venir l'émotion solennelle. Freddie-Olivier est porté par ses coéquipiers comme une rock star. Ou comme un corps dans un cercueil, les



Anthony Fougeray, dit « Tot », entre dans son personnage.

pieds devant. L'émotion monte. À ce moment-là, Tot « se reconnecte au ciel ». Il ressasse ses souvenirs de gamin écoutant Queen et se dit « C'est pour toi ». On ne sait pas s'il parle de lui-même enfant ou de Freddie.

Nostalgie insoupçonnée

C'est que les Queen-A-Man ont vécu Queen. Tout ça, « c'est pas du burlesque », prévient François. « Il y en a qui sont clowns en hôpital, on sait faire des mimiques, des expressions très drôles, mais c'est pas le but ici. Il [Freddie] pourrait être notre père. » Sam trouve dans le show une « nostalgie » qu'il n'avait pas soupçonnée. Denis l'appuie. « On porte nos vies avec nous. » Des vies faites de boums de collègue et bercées par Freddie, se

rappelle François. « C'était une autre expérience de la musique, précise Éric Martin, on achetait des disques, c'était physique, cérémonial. On se donnait rendez-vous pour écouter les albums entre amis. » Pendant la pause clope, Cyrille imagine ce que serait Freddie aujourd'hui. « Sûrement qu'il mettrait des leggings. »

Leurs yeux d'amoureux-ses du spectacle brillent devant le « showman excentrique » qu'il était, son « autodérision » en scène, quasi clownesque. Un exemple pour les artistes qu'ils sont. Mais c'était aussi un gars comme eux. Cécile ne veut pas oublier que « c'était quelqu'un de complexe » à cause de ses dents. Elle qui a « dix ans d'orthodontie derrière elle » s'y identifie. « J'ai aussi l'image de lui dans son fauteuil, affaibli par la maladie, le sida, ajoute Olivier. Il a permis de visualiser la solitude dans l'hécatombe, qu'on a découverte à l'époque. »

« Au début, il ne se présentait pas ouvertement comme gay », souligne Cécile. Ce n'est donc pas le propos de fond des Queen-A-Man, même s'ils soutiennent la cause LGBTQI+ à 100 %, en tant qu'allié-es. Freddie était d'abord une rock star qui disait : « J'en ai rien à foutre, je m'habille en femme, je fais ce que je veux et je vous emmerde, résume Éric, un punk,



Denis Fayon, acrobate, debout sur les épaules de ses camarades, eux aussi dans les métiers du cirque.

LEURS YEUX D'AMOUREUX·SES DU SPECTACLE BRILLEN DEVANT LE "SHOWMAN EXCENTRIQUE, L'AUTODÉRISION" DE MERCURY

quoi. » Les Queen-A-Man se retrouvent dans sa fronde. Leur message, « dire que ça peut être normal de faire ça : des hommes qui dansent joyeusement à 40-50 ans », déclare Denis. La plupart avoue avoir rêvé être majorette aux côtés de leurs sœurs ou cousines dans les années 1970-1980. Mais « au collège, on l'aurait pas fait, regrette Tot. On se rattrape trente-cinq ans après ».

Objectif Hellfest 2022

Les Queen-A-Man ont appris l'histoire de la discipline. « En plus des trente ans de la mort de Freddie, on célèbre les soixante-dix ans de la majorette », fanfaronne Cyrille (le premier championnat de majorettes a eu lieu en 1951 aux États-Unis). Fiers, ils assument face aux « quolibets sur le parking de l'école », témoigne Olivier, qui s'est pris des petits « C'est toi la majorette ? » en allant chercher ses enfants. « On fait un peu un pied de nez aux footeux, jubile de son côté Cécile. C'est un milieu très testostéroné qui s'est approprié We Are the Champions. Ça leur fait la nique ! »

Cet hommage comble aussi un vide, estiment les Queen-A-Man. Il y a certes la performance de Rami Malek dans le film de 2018. Mais Freddie y est un peu présenté « comme une

teigne, regrette Cyrille. On dirait que chaque dissension dans le groupe ne vient que de lui », abonde Cécile. Les Queen-A-Man préfèrent se rappeler que c'est lui qui a rendu l'opéra accessible à tous et toutes à travers le rock, rappelle Éric Martin. Aucun équivalent à ses mythiques « héééé hooo » repris par la foule au concert de Wembley contre le sida en 1986. Quand les Queen-A-Man incarnent ce moment dans leur show, Éric leur crie : « Pensez à Freddie ! Il donne tout à son public ! » C'est tout le sens de « jouer dans la rue », insiste Frantz. Et de jouer « local », complète Tot.

Le rêve des Queen-A-Man est de se produire au Hellfest en 2022. Et sur la grande scène, s'il vous plaît ! L'hommage en serait d'autant plus grandiose. « Ça a du sens, ajoute Mario, puisque c'est du local, du made in 44 [à Clisson, en Loire-Atlantique, ndlr]. » Il y a des « copains » qui y bossent, ça doit pouvoir se négocier... Cécile a déjà écrit à l'administration. L'héritage de Queen aurait-il sa place au milieu des stars du metal, du hard rock ? « Replongez-vous dans sa discographie, réplique la capitaine, à ses débuts, on dirait du Kiss ! »

Cette aspiration a inspiré un réalisateur, François Guillemin, qui suit la troupe jusqu'à l'accession rêvée au Graal pour en faire un documentaire. Pour l'instant, on s'organise comme on peut pour dormir dans les camping-cars ou camionnettes des uns, ou chez les copains bretons des autres pour la prochaine répétition près de Rennes. Dans *Le Grand Bain*, les deux femmes capitaines et leurs sept athlètes vont au championnat du monde de natation synchro masculine dans une vieille caravane. Et reviennent victorieux-ses. ●

* Le twirling bâton est un sport mélangeant danse, gymnastique et maniement d'un bâton.

Retrouver les dates de la tournée des Queen-A-Man cet été sur www.helloasso.fr.

Spectacles

Ô Captain mon Capitaine - Queen-A-Man

Pas vu mais attirant

Des majorettes pour rendre hommage à Freddie Mercury, cela peut paraître tout aussi saugrenu qu'ingénieux ! C'est pourtant l'intention de Cécile Le Guern (alias cap'taine Mercurec'h), qui réunit, pour les 30 ans de la disparition du chanteur emblématique de Queen, une équipe de majorettes... masculine. Huit bonshommes vêtus de marcel et de jeans moulants, moustaches frétilantes et la quarantaine alerte, qui vont manier leurs bâtons. À l'occasion du festival Onze bouge, ils vont parader dans la capitale sur quelques chansons anthologiques du « meilleur groupe britannique de tous les temps ». Pour évoquer l'histoire migratoire du Royaume-Uni (n'oublions pas que Freddie était né au Zanzibar dans une famille persie), l'arrivée du sida (il en est mort à 45 ans), le génie créatif, l'extravagance, le charisme et l'égo du sulfureux ténor. Un moment joyeux et burlesque, « *made in heaven* ».

Thierry Voisin (T.V.)

Trente ans après la mort de Freddie Mercury, l'hommage des Queen A Man, groupe masculin de majorettes

INSOLITE En Loire-Atlantique, une équipe masculine de majorettes donne des spectacles à la fois sensibles et déjantés en hommage au leader de Queen. Rencontre avec cette joyeuse bande de quadras moustachus

Pierre-Alexandre Aubry | 🕒 Publié le 24/11/21 à 08h05 — Mis à jour le 24/11/21 à 08h05



Les Queen A Man rendent hommage à Freddie Mercury, au travers d'un spectacle mêlant majorettes et rock. — Nathalie Auriault

- Les Queen A Man sont la première troupe masculine de majorettes et réalisent un spectacle autour de la musique de Queen.
- Freddie Mercury, chanteur charismatique de Queen, est mort à Londres il y a 30 ans, le 24 novembre 1991.
- Les Queen A Man sont originaires de Loire-Atlantique. Ils célèbrent le chanteur à leur manière. Et préparent une nouvelle tournée pour 2022.

Lunettes de soleil sur le nez, jean moulant et débardeur blanc collé au corps, les [Queen A Man](#) rendent hommage à Freddie Mercury, mort il y a 30 ans jour pour jour. A leur façon, ces huit artistes donnent toute l'énergie du chanteur emblématique de Queen dans un spectacle de majorettes. Ils célèbrent cette bête de scène qu'était Freddie Mercury, en mélangeant bâton et rock. Un projet un peu fou qui a vu le jour grâce à l'imagination de Cécile Le Guern, capitaine de cette joyeuse bande venue d' [Abbaretz](#), commune située au nord de Nantes.

L'idée de ce spectacle de majorettes masculines est née une nuit de novembre 2019. « Je me suis réveillée un matin, après de multiples insomnies, avec l'idée de travailler sur les majorettes avec des hommes », raconte la Bretonne d'origine. « J'avais envie de théâtre de rue. Je voulais quelque chose qui pète, qu'on soit nombreux ». Son projet insolite fait écho aux sorties dans les cinémas des films *Bohemian Rhapsody* et *Le Grand bain*, en 2018.

« On s'est senti comme des rock stars »

Des hommes qui pratiquent une activité réputée féminine pour rendre hommage à Mercury : les Queen A Man sont nés. L'équipe de moustachus est constituée. Sept hommes de l'univers du spectacle de rue et du cirque s'entraînent pendant près d'un an à la pratique du twirling bâton. « Rien que de tourner le bâton, le truc tombait toutes les deux minutes au début », se souvient Olivier, membre de la troupe. Pour gérer la chorégraphie de son spectacle, la troupe s'entoure d'une pointure en la personne d'Eric Martin, danseur, chorégraphe, membre de la compagnie de [Philippe Découflé](#), metteur en scène de la cérémonie des JO d'Albertville en 1992.

Une aventure collective qui a abouti en juin dernier, à la première des 27 dates du groupe de Loire-Atlantique. Une tournée de six mois, notamment dans le Grand Ouest, qui a conquis ses spectateurs et marqué les majorettes aux cheveux gominés. « La première fois, il y avait quasiment 1.000 personnes. C'était électrique. On a fini le spectacle, on s'est senti comme des rock stars ! », se souvient Cécile. Le résultat de la puissance dégagée par les morceaux de Queen, rythmés par la chorégraphie de la troupe. « On veut retranscrire ce côté festif, généreux, drôle aussi, qu'avait Freddie Mercury, poursuit la capitaine. Tu mets du Queen dans la rue, tout le monde connaît. Freddie Mercury aurait eu 75 ans aujourd'hui. C'est d'ailleurs comme ça que j'ai appris que ma belle-mère l'adorait ! »

« A l'origine, c'est un peu barge »

Freddie Mercury représente encore bien des facettes de notre société et son histoire. Enfant de la colonisation britannique, homosexuel et mort du Sida... « On a eu des fans purs et durs qui sont venus au spectacle. Et ils nous disent : *Il aurait adoré !* Certains ont pleuré, cela provoque de l'émotion chez ces fans. Parce qu'on le fait revivre. Ce n'est pas

une parodie. J'ai toujours voulu que ce soit un hommage, avec de la drôlerie ».

Farrokh Bulsara, nom d'origine du chanteur de Queen, aurait certainement apprécié cette audace. « C'est super de voir des hommes qui osent comme ça ! Tu n'imaginerais pas les voir faire de la majorette et se transformer en Freddie Mercury quand tu les regardes. »

Cécile Le Guern et son équipe remplissent pour une deuxième tournée à partir d'avril prochain. « On peut se dire qu'à l'origine, c'est un peu barge de partir à huit avec des gars qui n'ont jamais fait de majorette. Il y a un contre-pied de plein de choses ».



Les Queen A Man repartent pour une deuxième tournée en 2022. Certains rêvent d'une représentation à Londres ou même au festival de métal, le Hellfest. - N. Auriault

Le fameux pied de micro raccourci de Freddie Mercury est maintenant le bâton des Queen A Man. Dans l'incarnation, ils expriment leur part de féminité. Sans en rajouter. « On est des quarantenaires bedonnants qui font de la majorette ! », lance Olivier. « On essaye de bien le faire, et les gens se racontent ce qu'ils veulent après. Ce n'est pas un spectacle militant, mais on peut y voir plein de choses », précise Olivier.

Cyrille, autre membre du groupe, ajoute : « Le challenge était costaud, avec l'enjeu de ne pas tomber dans la parodie, dégager quelque chose qui soit à la hauteur de cette personnalité ». Preuve du succès des Queen A Man, une quarantaine de dates sont prévues en 2022. *The show must go on.*

L'hommage burlesque à Freddie Mercury

Musique et arts de la rue. Les majorettes de Queen-A-Man rendent hommage à l'icône du groupe Queen, disparue il y a bientôt trente ans.

Le Royaume-Uni célébrera bientôt le trentième anniversaire de la mort de Freddie Mercury, le 24 novembre 1991.

En France, une drôle de troupe de Loire-Atlantique rend déjà à la figure du groupe Queen un hommage tout particulier. Samedi, elle était à la Ville-Robert, à Pordic (Côtes-d'Armor) pour lancer la nouvelle saison du centre culturel.

Jean moulant, marcel blanc, ceinture et brassard cloutés, lunettes de soleil, moustache... Sept répliques de Freddie Mercury investissent la cour de l'ancienne ferme, enfilent leur mini-cape de majorette et se munissent de leur bâton.

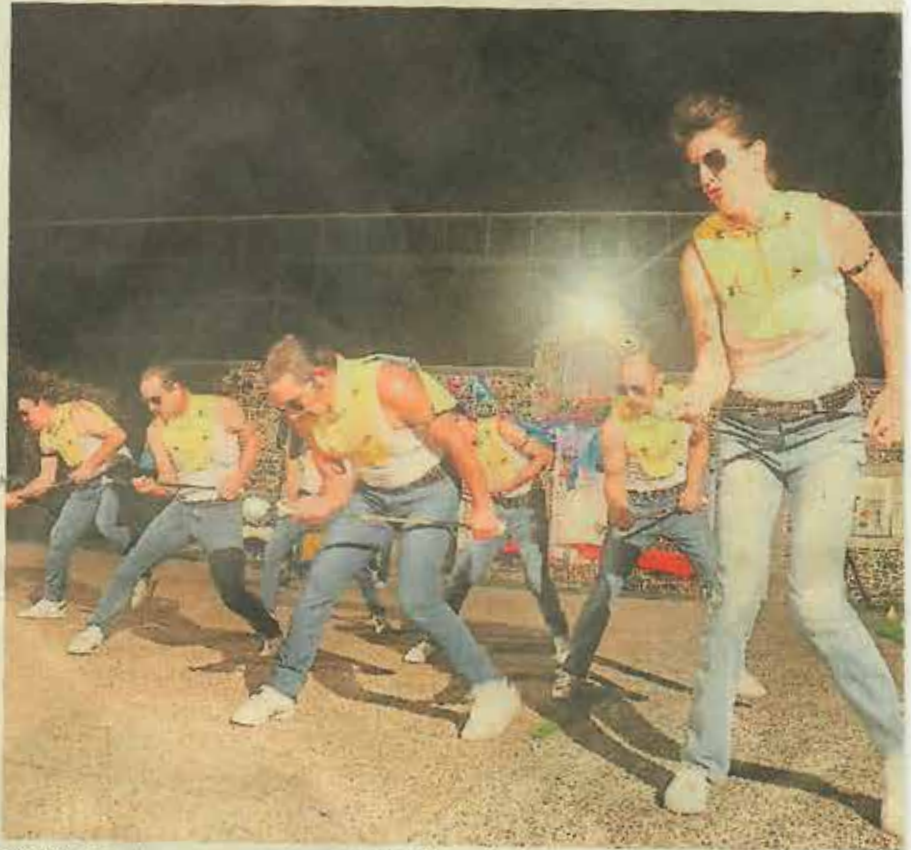
Le ton est donné. La musique enflé. On reconnaît *Radio Ga Ga*. « 5, 6, 7, 8 ! » Cécile Le Guern, la meneuse de cette joyeuse troupe, donne le la. Que le show commence ! Au fil des tubes, pendant 45 minutes, les majorettes, sous la houlette de leur capitaine, munie d'un sifflet, offrent une chorégraphie énergique et bien huilée.

Travail avec un chorégraphe

« Nous sommes tous issus du milieu du cirque, des arts de la rue, mais aucun de nous n'est danseuse et danseur, rappelle Cécile Le Guern, à l'origine du spectacle. Nous avons bossé dur pour mêler danse et technique du bâton. »

La capitaine revient sur la genèse de Queen-A-Man. Un nom tout trouvé par Gilles Bouhier, un ami. Adolescente, Cécile Le Guern écoute du rock, fréquente les concerts keupons à Carnavorock. « Et n'aime pas Queen. »

C'est en écoutant le best-of de Freddie Mercury dans la voiture de son amoureux en 2010, qu'elle (re)découvre le talent de l'artiste anglais. L'idée de lui rendre hommage ne germait qu'en 2019. « J'avais visionné le biopic *Bohemian Rhapsody*. Un matin, j'ai dit à Cyrille, mon compagnon : Et



Menées par leur capitaine, Cécile Le Guern, les sept copies de Freddie Mercury.

PHOTO : QUEST-FRANCE

si je créais une équipe masculine de majorettes ? » Ce dernier adhère au projet et fait d'ailleurs partie de la troupe.

Fin septembre 2020. Première rencontre avec Éric Martin, qui a entre autres travaillé avec Philippe Decouflé et signé la chorégraphie du film *Aline*, de Valérie Lemerrier. Pendant six semaines, les sept garçons à moustache et leur meneuse vont bosser dur la danse et le maniement du bâton. « On ne s'est pas vraiment marré pendant la créa. Nous étions plutôt dans la concentration. On a commencé à rigoler et se détendre à la fin des répétitions, au moment des repas. »

Le spectacle fait aussi la part belle à l'improvisation. À Pordic, une des majorettes a loupé la réception de

son bâton. Mario s'est retourné, a visé du regard l'objet au sol et imité un déplacement au ralenti, déclenchant les rires de l'assistance.

Petite contrainte pour les Queen-A-Man : conserver la moustache et l'entretenir afin qu'elle soit irréprochable. Mais les membres du groupe se sont passé le mot. En octobre, la saison des spectacles en extérieur touchant à sa fin, les sept majorettes vont la raser. « On la laissera repousser avant les nouvelles dates », rassure Cyrille. Car comme le dit si bien un des titres de Queen : *The Show Must Go On !*

Véronique CONSTANCE.

Samedi 25 septembre, lancement de saison à Grandchamps-des-Fontaines (Loire-Atlantique).

Cornouaille

Les Queen A Man enflamment la piste au Likès à Quimper

La cour de récréation était en ébullition ce lundi 20 septembre, au lycée Le Likès, à Quimper. Accompagnée par la musique de « Bohemian Rhapsody » du célèbre groupe Queen, l'équipe de danseurs Queen A Man s'est livrée à une chorégraphie pendant la pause de 15 h 20, sous le regard amusé des élèves. Les majorettes masculines ont réalisé acrobaties et poses à la Freddie Mercury, guitariste iconique du groupe britannique. Une manière de rappeler le partenariat musical entre l'établissement et le théâtre de Cornouaille, et d'introduire le spectacle des danseurs qui aura lieu ce mardi 21 septembre, à 19 h 30, sur l'esplanade du théâtre. Voir la vidéo sur letelegramme.fr le magazine Julie Croiznoa



L'œil du piéton

Les quais, c'est pas le pied !

Sophie Benoit

Combien de fois je ne suis pas arrivée au boulot en râlant : « J'ai failli me faire shooter » ! Un constat à peine exagéré. Car traverser les quais à pied à hauteur du théâtre Max-Jacob, à Quimper, relève trop souvent du parcours du combattant. Voire de l'imprudence totale. Une première voiture, un premier vélo, un premier bus, faisant fi des bandes blanches. Alors

j'attends, statique, devant les clous. Un mot doux, éventuellement, lâché dans le vide. Une autre voiture. La conductrice affiche cette fois un sourire crispé et un petit signe de la main pour s'excuser de ne pas me laisser passer... Et puis, une brèche ! Infime. Je me lance. Un premier pied sur le trottoir d'en face. Et le souffle d'une voiture roulant bien au-dessus des 50 km/h dans le dos... Circulation apaisée qu'ils disaient !

La phrase

« J'ai bien visité une soixantaine de communes avant de faire mon choix ».

La réalisatrice Mélanie Auffret est tombée « sous le charme du Jurb », de sa configuration escarpée et de son patrimoine préservé. La cinéaste vient d'y débiter le tournage de son nouveau film « Les petites victoires » avec Julia Piaton et Michel Blanc en têtes d'affiche.

Le chiffre

4 200

C'est en euros le prix du mètre carré des futurs appartements qui vont être construits dans le quartier Kerfeunteun, à Quimper, et non pas 420 € comme écrit par erreur dans notre édition du lundi 21 septembre. Une coquille pointée par un « abonné de longue date et lecteur avisé » qui ajoute, avec humour, « 420 € le mètre carré à Kerfeunteun ? À ce prix-là, j'en achète dix ! ». Nul doute qu'il ne serait pas le seul !

Les Queen-A-Man ont régalé Concarneau



Les « majorettes » de Queen-A-Man ont rendu un hommage digne de ce nom à Freddie Mercury ce dimanche, à Concarneau !

Des moustaches, des jeans moulants et des tubes de Queen à gogo. N'en jetez plus, Freddie Mercury a fait son grand come-back ce dimanche après-midi sur le parvis des halles de Concarneau, à l'occasion du festival « Scènes de rue ». Plus exactement, il s'agissait du groupe de danseurs Queen-A-Man qui a enflammé la Ville bleue en se trémoussant sur les plus grands hits de l'ancien groupe de rock britannique. Un hommage digne de ce nom qui sera réitéré ce mardi à 19 h 30, à Quimper, sur le parvis du Théâtre de Cornouaille, à l'occasion de l'ouverture de la saison culturelle de l'établissement. The show must go on !

Ancenis - Saint-Géré

9 septembre 2021 - N° 9167

CULTURE. Une sortie de la rentrée géniale



Emmené par les Queen-A-Man, le public a repris en chœur et en applaudissements tous les tubes du groupe mythique.

De tous âges, les spectateurs se sont accordés sur un même point : « On a envie de sortir ! » L'après-midi avait « un petit air de normalité », comme le souligne l'ancénienne Elodie. Pour la jeune Sarah, 19 ans, il y avait quelque chose de rassurant à voir un événement annuel se tenir, « comme d'habitude ». Les spectacles proposés ont ravi le public par leur humour ou leur poésie. A entendre les

enfants comme les adultes rire aux éclats devant la pièce Zai Zai Zai Zai interprétée par le collectif Jamais trop d'art, il soufflait décidément un vent de bonheur sur le Rohan.

Une standing ovation pour les majorettes de Queen-A-Man. Les Bretons fans de Freddie Mercury ont enflammé le parvis du théâtre, comme s'il s'était agi du stade de Wembley en 1986. Le public a

repris en chœur et en applaudissements tous les tubes du groupe mythique.

Avec ses airs de créature sortie tout droit de Mad Max, le facétieux Oisôh de la compagnie Paris-Bénarès a enchanté les spectateurs, chipant même leurs casquettes au passage ! Au rythme de musiques du monde, les enfants ont suivi l'animal tout le long de sa déambulation.

A bord de son véhicule non conforme, Jean-Louis Cortès a promené la poésie de Païo Conte ou Murray Head au milieu des sourires et des bavardages. La chanson Hallelujah immortalisée par Jeff Buckley a résonné au Rohan, chantée par un public en communion avec le piano.